

peut être dans quelques établissements spéciaux où l'on possède les moyens d'user de cette pratique si précieuse en médecine humaine.

Habituellement donc, les bains sont locaux, c'est-à-dire limités à une certaine région du corps, le plus souvent, sinon toujours, les extrémités des membres. La meilleure manière de faire prendre ces bains, c'est de placer le pied dans un seau ou vase profond en bois, dans lequel on verse doucement le liquide ordonné pour le bain. Dans les écoles vétérinaires, on se sert plus avantageusement d'une espèce de bottes très-haut montées en cuir fort épais, soutenues sur le haut du corps par des courroies. Malheureusement ces appareils coûtent trop cher pour les particuliers. Cependant, dans les grandes exploitations, on ferait bien de s'en procurer une paire. Certes, les services qu'ils rendraient, le cas échéant, compenseraient bientôt leur prix d'achat.

On ne quittera pas le malade pendant la durée du bain, afin de prévenir le renversement du seau faisant l'office de baignoire et de renouveler à temps le liquide, s'il n'avait plus la chaleur voulue.

Dans certaines circonstances, comme, par exemple, en cas de fourbure aiguë, le vétérinaire ordonne les bains froids aux deux ou aux quatre pieds. Alors, le moyen le plus pratique de mettre l'ordonnance à exécution, c'est de conduire l'animal dans une eau courante, peu profonde, couvrant les membres jusqu'aux boulets. Une eau plus profonde ne conviendrait guère; une immersion prolongée, dans ce cas, pourrait amener des refroidissements, des congestions, des troubles graves dans les fonctions générales.— Il est toujours bon de couvrir l'animal au bain; en hiver, c'est la nécessité.— Il faut le rentrer et bien l'envelopper de couvertures, s'il se manifestait chez lui des frissons ou tremblements généraux quelque peu prolongés; puis on lui donnera à boire chaud.

LES FUMIGATIONS.

Quant aux fumigations ou *bains de vapeur*, le mode le plus pratique d'y soumettre les grands animaux, c'est de les couvrir entièrement avec des couvertures ou avec une toile de chariot. Puis on place sous le corps la cuvette contenant le liquide qui doit fournir la vapeur. Celle-ci pé-